

### Approfondissement d'un thème

*Car à Moi appartient tout premier-né ; le jour où J'ai frappé tout premier-né en terre égyptienne, J'ai consacré pour Moi tout premier-né en Israël (3, 13)*

Ce verset enseigne que les premier-nés Juifs ont été consacrés par Hachem suite à la plaie des premier-nés. Mais nos Sages enseignent que suite à la faute du veau d'or, le Service, réservé initialement aux premier-nés, est passé aux Leviim (voir Rachi chap 3 verset 12).

I) Comment comprendre que la mort des premier-nés ait entraîné la consécration des premier-nés ?

1) La majorité des commentateurs expliquent qu'ils ont été sanctifiés parce que Hachem les a épargnés lorsqu'Il a frappé les premier-nés égyptiens. Les commentateurs ajoutent que puisque les Hébreux n'étaient pas spécialement méritants, ainsi les premier-nés Hébreux aussi auraient dû périr par ce fléau. Mais Hachem a opéré pour eux un miracle particulier de les avoir sauvés. Par ce miracle, Il les a consacrés à Lui.

2) Le Bekhor Chor propose une autre explication. Il dit que c'est par le mérite des premier-nés Hébreux que Hachem a frappé les premier-nés égyptiens. Aussi, pour marquer ce mérite, Il les a consacrés. Selon cette explication, Hachem n'a pas eu besoin de sauver particulièrement les premier-nés Hébreux, car ils n'ont pas mérité de mourir. Ce n'est pas pour cela qu'ils ont été consacrés. C'est plutôt l'inverse. Ils ont été consacrés car c'est par leur mérite qu'Hachem a frappé les premier-nés égyptiens.

II) Nos Sages enseignent par ailleurs que les premier-nés étaient réservés au Service Divin depuis la création du monde. De façon indépendante à la plaie des premier-nés. Yaacov a acheté le droit d'ainesse justement pour acquérir le droit au Service Divin. En effet, le premier-né relève du « commencement », et le « commencement » relève du Divin. Mais alors, dans ce cas, pourquoi la Torah rattache la consécration des premier-nés à la mort des premier-nés ?

C'est qu'avant la sortie d'Egypte, les premier-nés avaient uniquement un « droit » particulier de Servir Hachem. Alors que suite à la mort des premier-nés, ce droit s'est traduit par une « Kedoucha (sainteté) » supplémentaire. Ce qui implique essentiellement 2 différences :

a) Tant que le Service Divin était réservé aux premier-nés en tant que « droit » uniquement, ce droit pouvait être déplacé d'une personne à une autre. C'est ainsi que Yaacov a pu acheter ce droit de Essav. Alors que cette « Kedoucha » fait partie de l'essence de la personne et ne peut être changée. D'après cela, même quand, suite au veau d'or, les Leviim ont pris la place des premier-nés, en fait ces derniers n'ont pas perdu leur Kedoucha. Mais ne pouvant plus l'exercer, les Leviim ne font qu'appliquer dans les faits ce que les premier-nés ne peuvent effectuer.

b) A présent que le Service est devenue l'effet d'une Kedoucha supplémentaire, ce n'est plus qu'un simple droit auquel ils pourraient renoncer. A présent, ce droit est devenu une obligation et implique des devoirs.

### Approfondir un Rachi

*Chaque homme, sur son drapeau... en face, tout autour de la Tente d'Assignment, ils camperont (2, 1)*

Rachi : *En face* – Eloigné d'une distance d'un Mil (2000 coudées, environ 1 km)... Le camp d'Israël devait être éloigné du Michkan d'une distance qui leur permettrait d'y venir pendant Chabbat. Moché, Aharon et les Leviim campaient, quant à eux, à proximité du Michkan.

Question : Pourquoi Rachi a-t-il ici besoin de préciser que le camp de Moché, Aharon et des Leviim était à proximité du Michkan. Ce verset ne parle que du camp d'Israël !

Réponse du Bartenoura : Une fois que Rachi a dit que le camp d'Israël était éloigné du Michkan d'une distance d'un Mil, distance maximale leur permettant encore de rejoindre le Michkan pendant Chabbat, cela soulève de facto une question. Pourquoi fallait-il que les Bené Israël ne soit pas trop éloigné du Michkan, pour pouvoir y accéder pendant Chabbat ?

C'est à cette question que Rachi répond en ajoutant que le camp de Moché ... était proche du Michkan. Et de ce fait, les Bené Israël devaient pouvoir s'y rendre pendant Chabbat également, pour apprendre la Torah.

### **Allusion sur un verset**

*Hachem a parlé à Moché dans le désert de Sinaï (1, 1)*

Le 'Hida rapporte l'enseignement de nos Sages sur le verset : « Israël a campé face à la montagne », qui disent qu'avant de recevoir la Torah, tous les Bené Israël étaient tel un seul homme avec un seul cœur. Alors, Hachem a déclaré qu'il est temps de leur donner la Torah. Ainsi, la Torah n'a pu leur être donnée que parce qu'ils étaient dans la paix et l'harmonie.

Cela est en allusion dans les mots במדבר סיני (dans le désert de Sinaï), lieu où la Torah fut donnée à Israël. En effet, la valeur numérique de ces mots est la même (378) que celle du mot בשלום (dans la paix).

De plus, le 'Hida ajoute que le mot במדבר (dans le désert) a la même valeur numérique (248) que אברהם (Avraham), qui était particulièrement humble, puisqu'il a déclaré : « Je suis poussière et cendre ». Et סיני (Sinaï) a la même valeur numérique (130) que עני (pauvre), qui exprime aussi l'humilité. Cela vient enseigner que c'est grâce à l'humilité que l'on peut atteindre le שלום, la paix et l'harmonie.

### **Moussar sur la Paracha**

*Aharon et ses enfants viendront... et recouvriront l'arche (4, 5)*

Le Texte confie aux Cohanim le rôle de couvrir les ustensiles du Michkan, et non aux simples Léviim. Ce qui paraît étonnant. Qu'y avait-il de si important dans ce travail qui ne le rendait possible que par les Cohanim ? Même le rôle de transporter l'arche sainte, qui semble être une tâche plus noble, revenait aux Léviim de la famille de Kehat, et non obligatoirement à des Cohanim !

Normalement, explique Rav Moché Fenchtein, les ustensiles de sainteté doivent être découverts. On ne doit pas cacher la vérité de la Thora ni en omettre certains détails. Cela porte atteinte à l'entièreté de la Thora. On a le devoir d'appliquer la Thora dans tout son ensemble. On n'est pas habilités à manipuler les Paroles de Thora avec une sorte de légèreté pour se permettre certaines choses qui pourraient nous arranger, dans un cas où la Thora se montre rigoureuse. On ne fait pas ce qu'on veut des lois pour les adapter à nos intérêts. La Thora est Divine et absolue et on ne s'amuse pas avec ses lois.

Malgré tout, dans certains cas extrêmes, il existe quand même une possibilité de "couvrir" les saints ustensiles. Hachem ne demande pas l'impossible et si la situation l'oblige, il peut parfois y avoir une attitude exceptionnelle à adopter, qui pourrait sortir de la ligne habituelle, pour rendre la Parole Divine plus accessible à la réalité. Mais seuls les plus Grands de la génération, reconnus pour leur Sagesse et leur crainte du Ciel, sont habilités à prendre sur eux cette responsabilité. Seul le Cohen, représentant l'élite, l'autorité suprême, est apte à prendre sur lui cette charge et personne d'autre, pas même d'autres grands érudits comparés aux autres Léviim.

Absolue mais en même temps accessible, ce sont les deux aspects de la perfection de la Thora.

### **Perle sur la Paracha**

*Comptez la tête de toute l'assemblée des Bené Israël (1, 2)*

Le Zohar explique que ce désert où les Bené Israël ont circulé pendant les 40 ans était rempli de forces mauvaises. C'est ainsi que le Texte le décrit : « Un désert grand et redoutable, où se trouvent le serpent, la vipère, le scorpion... ».

Le rôle des Bené Israël était de plier et de supprimer ces forces mauvaises présentes dans ce désert.

Il est expliqué dans les Sefarim que le fait de compter le peuple avait pour objectif d'accorder la force à chaque Juif de pouvoir se mesurer à ce Mal et de pouvoir s'y mesurer. Il en est de même pour la structure des Bené Israël autour des 4 drapeaux. Cet agencement avait aussi l'objectif de leur donner la force de surmonter le Mal du désert. D'après cela, le verset dit : **שאו את ראש כל עדת בני ישראל** (comptez la tête de toute l'assemblée des Bené Israël).

Les lettres finales des mots **שאו את ראש כל** sont **ושל** de valeur numérique 736. La même valeur numérique que les mots **נחש ועקרב** (serpent et scorpion).

Le but de ce compte étant de fournir au peuple la force d'affronter les forces obscures du désert, symbolisées par ces 2 créatures.

De même, la structure du camp d'Israël autour des drapeaux est présentée dans le verset :

**איש על דגלו באותות לבית אבותם** (chaque homme, sur son drapeau d'après les signes de la maison de leur père). Là encore, on retrouve que les lettres finales des mots **איש על דגלו באותות** sont les mêmes lettres (dans un autre ordre) **ושל** de valeur numérique 736, tout comme **נחש ועקרב** (serpent et scorpion).